

Bataillon de sauvetage 1 : SIF 2019

Autor(en): **Pengemali, Mathieu Bulundwe**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): - **(2020)**

Heft 1

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-913837>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Le service d'instruction annuel du bataillon de sauvetage de la division territoriale 1 a eu lieu du 17 juin au 19 juillet 2019. Toutes les photos © Bat sauv 1.

Protection de la population

Bataillon de sauvetage 1 – SIF 2019

Cap Mathieu Bulundwe Pengemali

Chef engagement du bat sauv 1

La réforme du Développement de l'Armée (DEVA) a eu pour conséquence la renaissance, dans un sens, du bataillon de sauvetage 1 en 2018 (anciennement bataillon d'aide en cas de catastrophe 1 sous la réforme Armée XXI).

L'année précédente, notre Commandant avait focalisé l'effort principal du cours de répétition sur un engagement continu de deux semaines permettant de tester la capacité à durer du bataillon au sein des différents échelons de fonction. Après un cours prenant, l'accent en 2019 a été mis sur l'amélioration des prestations techniques pour les compagnies de sauvetage et le soutien transversal autant pour les liaisons que la logistique bataillonnaire (incluant le système FIS) pour la cp EM. Au niveau de l'EM, il s'agissait d'améliorer les produits établis par les différentes cellules et garantir le bon déroulement des rapports de coordination dans le cadre de l'exercice planifié par la division. De plus, 2019 était une année spéciale avec la reddition de la caserne des Vernets, fief des troupes de sauvetage sur sol romand. Le bataillon a été associé à satisfaction pour l'organisation de ce moment fort en émotion que nous n'oublierons pas.

Concernant les emplacements, le bataillon était centralisé sur les Chablais vaudois et valaisan, hormis une cp subordonnée à la division territoriale 2 dans le cadre du soutien à l'organisation de la Fête Fédérale de Gymnastique qui s'est déroulée à Aarau.

Cours de cadres (CC)

Pour remettre à jour les différents cadres, le bataillon a pu s'appuyer autant sur la division territoriale 1 pour la partie verte que sur le centre d'instruction des troupes de sauvetage (CITS 76).

Ces instructions sont importantes pour nous miliciens qui devons, en un laps de temps court, redevenir les spécialistes et les cadres compétents sur lesquels les

soldats et le pays doivent pouvoir compter. Pour les bataillons de sauvetage, il y a une notion d'urgence et de disponibilité lors de chaque cours. Alors pouvoir compter sur des professionnels et/ou des experts en la matière n'est pas un luxe, surtout que pour le CITS, les instructeurs présents sont engagés toute l'année sur les différents fronts que sont les catastrophes naturelles tout comme en Albanie en novembre-décembre 2019. L'enthousiasme, la réalité de notre mission et l'intérêt porté aux instructeurs et respectivement à la responsabilité que chaque cadre endosse a été un signe de reconnaissance apprécié.

Dans un but d'efficacité et de simuler une disponibilité réelle en cas de mobilisation, le bataillon s'est préparé pour une entrée en service par le biais d'une mobilisation de type A. Ces exercices qui se généralisent de plus en plus après avoir été abandonnés lors de la réforme Armée XXI demandent une implication importante des militaires de tous grades. Mouvement qui peut paraître anodin, mais ce dernier nécessite une planification fine et prévisionnelle détaillée, sans quoi c'est le chaos et donc une perte de crédibilité autant de la troupe que des partenaires civils, voire de la base logistique de l'armée (BLA). Les détails doivent être évalués, pondérés et simulés à plusieurs reprises.

Cours de cadres (CC)

Compagnies

Le bataillon peut s'appuyer sur quatre commandants de compagnie engagés et expérimentés. Certes, il y a des différences, des améliorations à faire dans certains domaines et heureusement! La comparaison dans un objectif d'amélioration a permis à chacun d'apprendre de l'autre et pour les cadres de l'EM de focaliser les thématiques à travailler pour les prochains SIF.

Deux compagnies de sauvetage ont instruit et exercé sur les deux premières semaines leurs sections en se focalisant

sur la maîtrise technique des différents systèmes (lutte contre le feu, transport d'eau, inondation, sauvetage de personnes) tout en renforçant les comportements standards dans l'utilisation et le maniement des armes personnelles.

Un exercice pour chacune de ces compagnies a été organisé en collaboration avec les civils pour renforcer autant la tenue de rapport de coordination que les prestations que peuvent apporter les formations du sauvetage lorsque les capacités communales et cantonales sont dépassées et qu'elles sollicitent un appui de l'armée (subsidiarité). Lors de l'un d'eux, nous avons eu la visite d'une délégation d'officiers français à qui nous avons eu la chance de démontrer notre savoir-faire et compétence.

La troisième compagnie, même si subordonnée, a été un point d'attention important pour le bataillon. Elle a débuté son cours avec une semaine d'avance sur le reste du bataillon, elle était décentralisée et elle a dû se battre non seulement pour atteindre les objectifs fixés pour cette manifestation (Fête Fédérale de Gymnastique) mais également avec la chaleur qui a sévit. Le commandant de l'unité a eu fort à faire et gardera un souvenir particulier de ce cours où il était quasiment « seul aux commandes » tout en étant appuyé par des renforts des autres unités lors de moments clés.

La compagnie EM a pu autant bénéficier d'instructions pour la section de sûreté (nouveau dans les bataillons de sauvetage) qu'exercer ses différentes sections techniques (sanitaire et transmission). Par contre, elle n'a pas été assez utilisée à bon escient comme élément transversal du bataillon. Ce point devra être amélioré l'année prochaine afin d'avoir une vraie « colonne vertébrale » du corps de troupe.

Etat-major (EM)

Cette année, l'EM a plus que doublé le nombre d'officiers et sous-officiers. Cette « croissance » a pour corolaire autant de points positifs que de points d'attention. Nous pouvons nous targuer d'avoir, ensemble, fait du bon, voire du très bon travail. Ce qui ressort de cette année, c'est la collaboration inter et intra cellules dans la vision du Commandant. Chacun a véritablement pris sa mission à cœur et dans une vision de transversalité, nous avons su être autant experts dans nos domaines respectifs que capables de palier aux fonctions manquantes afin d'atteindre les prestations fixées.

L'exercice EM de 2019 prenait en compte une situation mixte de catastrophes naturelles et volontaires (attentats). Le travail des cellules a été intense et le Commandant de la division territoriale 1 (directeur d'exercice) a relevé l'excellent travail en transversalité et non en silo que nous avons présenté. Cependant, nous devons encore attacher plus d'importance sur la présentation des produits qui définiront les décisions présentées aux civils lors des rapports de coordination. Ce résultat focalise l'importance du travail entre le Commandant, le remplaçant et le chef engagement mais pas que ! Car sans les travaux de



Deux compagnies de sauvetage ont pu instruire et exercer leurs sections sur différentes techniques.



Maîtrise technique des différents systèmes - lutte contre le feu, le transport d'eau, inondation, sauvetages de personnes



Ci-dessus : Renforcement des comportements standards dans l'utilisation et le maniement des armes personnelles.

Ci-dessous : La transversalité et le travail de cellules est de rigueur lors d'une situation de catastrophe, naturelle ou volontaire.





Ci-dessous : Dans le monde militaire comme dans le monde civil, se baser sur un management humain assure un travail d'équipe et un engagement de qualité.

Ci-dessous : Travailler sur la responsabilisation de son équipe à l'aide d'une vision, des valeurs et des objectifs clairement définis et partagés est essentiel.



planification de l'ensemble des autres cellules, ce trio ne pourra présenter que des solutions incomplètes et ne faisant pas référence à la réalité autant du terrain, des menaces que de nos capacités propres.

Quels enseignements pouvons-nous retirer de cette année ?

En qualité de conduite humaine, le monde professionnel commence de plus en plus à douter de la façon dont les managers gèrent leurs subordonnés. La volonté de réduire le collaborateur à un rouage technique complexe mais maîtrisable a fait son temps.

Au niveau militaire, cette réforme a déjà eu lieu depuis un certain temps et c'est ce qui, pour moi, mène au succès que nous vivons dans nos différents corps de troupe ; la quête de sens, donner de l'autonomie aux subordonnés tout en assumant la responsabilité de leurs actes et créer les conditions favorables pour prendre du plaisir dans ce que nous faisons.



Le commandant a donné sa vision, ses axes et ce qu'il attendait de nous. Le sens de notre action était clair et nous avons pu y adhérer. Par le biais de notre formation fondée sur une instruction de base commune et la connaissance des processus de conduite, l'EM a pu créer les conditions favorables pour concrétiser l'intention supérieure. La conduite par objectifs autant des cadres que des soldats a permis à chacun de vivre une certaine créativité et donc de se sentir responsable de chaque action.

Cela pourrait paraître idyllique mais il ne faut pas s'y méprendre. Les connaissances techniques de la troupe ne sont pas encore au niveau escompté dans son ensemble. Les nouveaux officiers incorporés dans les compagnies ont encore à apprendre pour s'affirmer et crédibiliser leurs fonctions. Les commandants de compagnie ont une marge de manœuvre importante pour que nous soyons totalement prêts à l'engagement. Concernant les membres de l'EM, nous nous devons de peaufiner les détails de planification et d'organisation. Mais je ne

m'arrêtera pas à nous mettre dans une case « positif » ou « à améliorer ». Nous devons prendre de la hauteur et valoriser le travail et l'investissement qui est fait par chacun. Nous devons continuer à nous investir car nous ne le faisons pas pour nous mais bien pour l'ensemble du pays et ce, parfois même à l'extérieur de ce dernier. Et finalement, nous devons nous améliorer sans cesse pour nous mettre à la disposition de nos camarades et de la troupe de manière réciproque.

Je dirais que notre corps de troupe a muri, il s'est enrichi de nouvelles personnes qui ont pu compter sur les expériences et compétences de leurs pairs. Nous avons ensemble identifié les points qui nécessitent une préoccupation pour le futur et je garde avec moi cet esprit de camaraderie plus qu'important dans notre armée, qui de plus est de milice. Car nous ne nous battons pas parce que nous sommes payés pour le faire, mais bien par conviction, parce que nous voulons une sécurité pour nous et nos proches, parce que notre pays n'est pas l'affaire de quelques-uns mais de tous, et que la confiance de nos concitoyens et concitoyennes se doit d'être préservée et renforcée par notre attitude, nos valeurs et la qualité des produits que nous présentons.

M. B.P.

Ci-contre : Tout exercice requiert planification et coordination pour appréhender la réalité du terrain et des menaces, ainsi que réduire les risques.

Ci-dessous : L'année 2019 a reflété le développement et la progression de l'EM, notamment en termes de collaboration inter et intra cellules.

